



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

29 mars 2018

Homélie

Messe Chrismale à la Cathédrale de Sion

[Is 61, 1-3 ; 6-9 – Ap 1, 5-8 – Lc 4, 16-21](#)

Chers confrères dans le diaconat et le sacerdoce, vous tous frères et sœurs, chers amis,

La liturgie de la messe chrismale nous permet de poser un signe particulièrement expressif, celui du rassemblement des prêtres autour de l'évêque. Frères et sœurs qui êtes venus prier avec vos prêtres ce matin, vous pouvez constater que votre curé n'est pas seul. Il est entouré de ses confrères certains plus jeunes, d'autres plus âgés que lui. Vous le voyez heureux de retrouver ses condisciples de séminaire. Vous le devinez enthousiaste à l'idée qu'il va pouvoir partager ses dernières belles réalisations paroissiales avec son ancien curé. Vous le sentez apaisé puisqu'il a retrouvé son père spirituel et lui a demandé l'absolution en ce temps de préparation à Pâques. Peut-être est-il aussi conforté de voir que quelques paroissiens l'accompagnent ici ce matin. Ou, au contraire, est-il un peu triste et interrogatif à cause de ceux qui ne sont pas là, ni aujourd'hui, ni les dimanches habituellement ! (Tout comme ont le droit d'être interrogatifs et tristes ceux d'entre vous qui ne voient pas leur curé présent ici aujourd'hui.)

Regardez votre curé. Regardez votre évêque. Comme dans la synagogue de Nazareth, lorsque tous avaient les yeux fixés sur Jésus après qu'il eut fait la lecture et déposé le livre du prophète Isaïe.

Tout en posant notre regard sur cette assemblée de prêtres, ouvrons l'oreille et réentendons Jésus de l'Évangile affirmer : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »

Cette explication de Jésus est une interpellation. Il est bien légitime d'essayer de comprendre comment s'accomplit ici et maintenant la parole de Jésus ? Où peut-on voir la joie, la lumière, la libération que Jésus porte à notre monde ?

En ce qui concerne le presbyterium diocésain cette demande se transforme en un appel à la foi, à la fraternité

Nous sommes d'abord appelés à grandir dans la foi.

St Jean transmettait aux premières communautés chrétiennes les paroles que nous avons réentendus : « Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Jésus le témoin fidèle... lui qui nous aime et nous a délivrés de nos péchés par son sang... » (Ap 1,5) C'est bien là la beauté et la grandeur de l'Église, de toute paroisse, même la plus petite, la plus pauvre. Si des hommes, des femmes, se réunissent autour de leur prêtre, au nom du Christ, alors Dieu accomplit cette merveille de grâce il devient présent, donnant la paix le salut, la libération des péchés. Croyons-nous suffisamment qu'il n'y a rien de plus grand de plus important sur terre que l'Eucharistie et le sacrement de la réconciliation ? Nous voulons aujourd'hui retourner dans nos paroisses avec ce regard de foi. Avec ma paroisse qui fera de l'Eucharistie le centre de sa vie, Dieu veut établir sa présence de salut et d'amour pour ce petit bout de monde qu'est mon village, mon quartier. Bien sûr que nous autres les prêtres sommes les premiers interpellés par cet appel à grandir dans la foi. Tout à l'heure nous renouvellerons nos promesses d'ordination, cela veut dire nous convertir encore et toujours à l'appel de Dieu et à ses priorités. J'interrogerai : « Voulez-vous être les fidèles intendants des mystères de Dieu par l'eucharistie et les autres célébrations liturgiques et annoncer fidèlement la parole de Dieu à la suite du Christ notre chef et notre pasteur ? » Pour nous, prêtres, il n'y a pas d'autre activité, pas de charge plus urgente que celle-là. Et cela demande une foi forte et un engagement total.

La foi s'épanouit en fraternité

Le temps de grâce que le Christ inaugure et l'annonce de la joie, de la libération de la guérison offertes par Dieu devraient être pour tous ; à commencer par les petits et les oubliés, mais cela n'est pas une réalité. A côté de la pauvreté matérielle qui touche un certain nombre de personnes, que de pauvretés morales ou spirituelles qui enchaînent tant de monde ! Il y a urgence que nos paroisses, nos communautés chrétiennes soient des lieux de fraternité, de charité. Mais la fraternité est plus que de la solidarité et la charité plus que de la philanthropie. Nous sommes appelés à devenir disciples de Jésus, appelés à témoigner par notre vie que l'Esprit du Seigneur est sur nous puisque nous avons été consacrés par l'onction. Nous les prêtres sommes les premiers à être interpellés. Jésus nous confie d'être guides de nos communautés ; il nous veut hommes de communion, constructeurs de fraternité. De ce point de vue nous avons chacun à faire encore du chemin, des conversions à opérer à l'intérieur du presbyterium. Tous dans la cathédrale ont les yeux fixés sur nous. Entendront-ils de nos lèvres la parole de Jésus ? Pourront-ils voir que nos vies mettent en œuvre la Parole prononcée ?

AMEN